

**De l'éducation spécialisée**

Maurice Capul a publié

- L'invention de l'enfance inadaptée.*  
*L'exemple de Toulouse Saint-Simon (1950-1975), érès, 2010*  
*Origines des centres de formation des personnels sociaux*  
*et éducatifs à Toulouse*  
(avec Joseph Bordron et Patrick Menchi), érès, 2000  
*Les groupes rééducatifs, Privat, 1993*  
*Infirmité et hérésie, Dunod, 1993*  
*Abandon et marginalité, Privat, 1993*

Michel Lemay a publié

- Forces et souffrances psychiques de l'enfant,*  
tome 1 : *Le développement infantile, érès, 2014*  
tome 2 : *Les aléas du développement infantile, érès, 2015*  
tome 3 : *Approches thérapeutiques, espoirs et inquiétudes, érès, 2016*  
*Aveux et désaveux d'un psychiatre. Dialogues*  
Éditions du CHU Sainte-Justine, Montréal, 2006  
*L'autisme aujourd'hui, Odile Jacob, 2004*  
*Famille, qu'apportes-tu à l'enfant ?*  
Éditions du CHU Sainte-Justine, Montréal, 2001  
*J'ai mal à ma mère, Fleurus, édition revue et augmentée, 1993*  
*Les psychoses infantiles, 2 tomes, Fleurus, 1987*  
*Le diagnostic en psychiatrie infantile, Fleurus, 1976*  
*Psychopathologie juvénile, 2 tomes, Fleurus, 1973*  
*Les groupes de jeunes inadaptés sociaux, Puf, 1961*

Maurice Capul  
Michel Lemay  
avec la participation de  
Philippe Gaberan

# De l'éducation spécialisée

## Ses enjeux, son actualité et sa place dans le travail social

L'ÉDUCATION SPÉCIALISÉE AU QUOTIDIEN

 éerès

*Nous exprimons nos remerciements à Marie-José Gencé, documentaliste (Institut régional de formation aux carrières éducatives et sociales de Toulouse-Saint-Simon), pour l'aide efficace qu'elle a su nous apporter.*

Illustration de couverture :

*En couverture*

dessin de Egon Schiele, *Trois gamins des rues*  
1910, Albertina, Vienne.

Conception de la couverture :

Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2019

CF - ISBN PDF : 978-2-7492-6431-8

Première édition © Éditions érès 2019

33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France

[www.editions-eres.com](http://www.editions-eres.com)

Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. 01 44 07 47 70, fax 01 46 34 67 19.

# Table des matières

AVANT-PROPOS À LA NOUVELLE ÉDITION.....	7
<i>INTRODUCTION - QU'EST-CE QUE L'ÉDUCATION SPÉCIALISÉE ?</i>	
SPÉCIALISÉE ?.....	31
1. L'évolution des pratiques éducatives.....	31
2. L'éducation spécialisée en question.....	34
3. Éducation spécialisée ou travail social ?.....	36
4. Pédagogie spécialisée : une discipline ?.....	37
5. Professions sociales / professions éducatives.....	38
6. Éducation spéciale ou spécialisée ?.....	39
7. Le problème des références théoriques.....	43
8. Une tentative d'élaboration.....	44
<i>Éléments de bibliographie</i> .....	46

## *Première partie*

### Les orientations de l'éducation spécialisée

CHAPITRE I - LES DÉBUTS DE L'ÉDUCATION SPÉCIALE.....	51
1. L'ordre du Saint-Esprit.....	52
2. Jean-Louis Vivès.....	53
3. Jean-Paul Bonet.....	55
4. Vincent de Paul.....	56
5. L'abbé de L'Épée.....	57
6. Valentin Haüy.....	58

7. Henri Pestalozzi.....	58
8. Jean-Marc-Gaspard Itard.....	59
9. Édouard Seguin.....	60
10. Désiré-Magloire Bourneville.....	61
11. Maria Montessori.....	62
<i>Éléments de bibliographie</i> .....	64
CHAPITRE II - LES GRANDS COURANTS CONTEMPORAINS DE L'ÉDUCATION SPÉCIALISÉE.....	67
1. Les pédagogies traditionnelles.....	69
2. Les pédagogies nouvelles.....	71
3. Les systèmes socio-pédagogiques.....	73
4. Les pédagogies d'inspiration psychanalytique....	76
5. Les pédagogies d'inspiration libertaire.....	78
6. La pédagogie et la psychothérapie institutionnelles.....	80
7. Désinstitutionnalisation et antipsychiatrie.....	82
8. Les pédagogies d'inspiration comportementaliste.....	84
9. Du maternage à la communauté thérapeutique...	87
<i>Éléments de bibliographie</i> .....	90
CHAPITRE III - PERSONNES ET GROUPES EN DIFFICULTÉ.....	93
1. Le problème de la classification.....	93
2. Les populations en situation difficile.....	95
(délinquance juvénile, tendance antisociale, enfants difficiles, adolescentes très difficiles, enfants caren- cés, enfants gravement déprimés, carences affectives en pouponnière, enfants privés de famille, personnes déplacées et réfugiées, enfants maltraités, enfants au- tistes, états déficitaires, enfants infirmes moteurs cé- rébraux, vieillissement des personnes mentalement handicapées, sourds, aveugles et mal-voyants, enfants [ou adultes] présentant un handicap moteur, élèves en difficulté, nouveaux toxicos, la galère).	
3. Témoignages littéraires.....	113
(Helen Keller, Marguerite Audoux, Julien Blanc, Jean Genet, Albertine Sarrazin, Auguste Le Breton, Valérie Valère, Temple Grandin, Lorène Russell, Emmanuelle Laborit).	
<i>Éléments de bibliographie</i> .....	118

<i>CHAPITRE IV - CADRES ET LIEUX DE L'ÉDUCATION</i>	
SPÉCIALISÉE.....	123
1. Les conditions juridico-administratives.....	123
2. L'évolution des structures d'aide.....	126
(internats, foyers de semi-liberté, placement familial spécialisé, centres médico-psycho-pédagogiques, clubs et équipes de prévention, action éducative en milieu ouvert, externats médico-pédagogiques, externats psychothérapeutiques et hôpitaux de jour, centres d'aide par le travail, foyers d'hébergement, centres d'action médico-sociale précoce, services de soins et d'éducation spécialisée à domicile, crèches parentales et lieux de rencontres et d'échanges, haltes-garderies, maternités, pouponnières, structures intermédiaires, appartements thérapeutiques, lieux de vie et lieux d'accueil, centres d'accueil et de soins, centres de post-cure, actions collectives, entreprises intermédiaires, centres d'hébergement et de réadaptation sociale).	
3. Avenues nouvelles pour des pratiques éducatives .....	142
<i>a) Savoir</i> : opérations « École ouverte », lycée autogéré de Paris, permanences scolaires, bandes dessinées, réseaux d'échanges réciproques de savoirs.	
<i>b) Culture</i> : travail autour du livre, ateliers de rue, ateliers d'écriture, activité théâtrale, groupes musicaux.	
<i>c) Sport</i> : sport de proximité, pratique du basket, football de « pied d'immeuble », Rugbycités, activités à risque, randonnées équestres.	
<i>d) Économie</i> : associations intermédiaires, régies de quartier, entreprises d'insertion, chantiers-écoles, l'expérience de « Circuits-jeunes » (la caravane originelle, l'école de la route, Le Ricochet).	
<i>Éléments de bibliographie</i> .....	158

## *Deuxième partie*

### Les médiations éducatives

<i>CHAPITRE V - LA RELATION ÉDUCATIVE</i> .....	167
1. Sur quoi se fonde l'établissement d'une relation ?.....	168
a) L'écoute	
b) L'acceptation de la personne dans ses richesses et ses limites	

c) L'effort pour mettre en jeu des attitudes anticipatrices	
d) Le contenant	
e) L'affirmation de la loi	
f) Le double regard	
g) La perspective systémique	
2. Le développement de la relation	
selon les fonctions de l'éducateur.....	181
a) La fonction d'accompagnement	
b) La fonction évaluative	
c) La fonction d'auxiliaire du moi	
d) La fonction de témoin de la réalité et de pôle identificatoire	
e) La fonction de substitut parental	
f) La fonction projective	
g) La fonction de modification du comportement	
h) La fonction d'organisateur	
i) La fonction de médiateur	
j) La fonction de révélateur des malaises individuels et sociaux	
<i>Éléments de bibliographie</i> .....	198
 <i>CHAPITRE VI – L'ANIMATION DES GROUPES ÉDUCATIFS</i> <i>(CHAPITRE ÉCRIT AVEC LA COLLABORATION D'ÉDITH</i> <i>PROD'HOMME)</i> .....	
	203
1. Regard critique portant sur les travaux	
avec les petits groupes.....	205
a) L'étude des petits groupes	
b) Les travaux sur le groupe familial	
c) L'utilisation des petits groupes en milieux scolaires	
d) Les petits groupes dans la thérapie institutionnelle	
e) L'apport de la sociométrie dans la compréhension des petits groupes	
2. La place des groupes dans les interventions.....	220
a) Les conditions requises pour qu'un groupe puisse fonctionner	
b) Les facteurs influençant les interactions des membres : les raisons du regroupement et l'influence des pressions extérieures, les caractéristiques des sujets eux-mêmes, le système interactif, les conditions d'existence, les modes d'animation.	
c) Les objectifs qu'un groupe rééducatif peut essayer d'atteindre : le groupe est un lieu de socialisation, le groupe permet de se reconnaître dans son propre fonctionnement vis-à-vis de l'autre, le groupe permet l'apprentissage de multiples fonctions inhérentes à la	



<p>vie collective, le groupe est un lieu de réalisation, le groupe est un lieu d'expression, le groupe est un lieu de rencontres, le groupe est porteur de normes.</p> <p>d) Les difficultés auxquelles l'intervenant risque de s'affronter : les difficultés liées à l'intervenant, les difficultés liées aux types de groupes rencontrés, les difficultés liées au cadre institutionnel (le territoire, la cohésion entre les intervenants éducatifs, l'impact du règlement).</p>	
<i>Éléments de bibliographie</i> .....	237
<b>CHAPITRE VII - L'ANIMATION DES ACTIVITÉS</b> .....	241
1. Pièges, paradoxes et réalités des activités.....	243
L'activisme, l'identification à l'activité, l'amuseur d'enfants, le projet venu de l'extérieur, les sollicitations artificielles, la « tentation » de se centrer sur un seul médium.	
2. L'activité en tant que médiatrice d'un changement.....	248
a) L'activité conviviale	
b) L'activité de création	
c) L'activité à visée socialisatrice	
d) L'activité de valorisation	
e) L'activité de symbolisation	
f) Le jeu	
g) L'activité musicale	
h) L'activité de routine	
i) L'activité à visée corporelle	
j) Les activités à buts spécifiques	
3. Les activités comme moyens de prise de conscience de son propre fonctionnement.....	266
4. Les activités comme moyens de retrouver un sens à son existence.....	268
5. Sur quelques auteurs parlant des activités.....	271
a) Le rôle des activités selon Fritz Redl et David Wineman	
b) Le rôle des activités selon Jeannine Guindon	
c) Le rôle des activités selon Gilles Gendreau	
d) Le rôle des activités selon Bruno Bettelheim	
e) Le rôle des activités selon Michel Lemay	
<i>Éléments de bibliographie</i> .....	284
<b>CHAPITRE VIII - LA CONDUITE DES ENTRETIENS</b> .....	291
1. L'accompagnement verbal au cours de la vie éducative journalière.....	292

2. L'entretien éducatif centré sur la réalité partagée	301
3. Les entretiens sur-le-champ.....	308
4. Les entretiens psychothérapeutiques à visée psychodynamique.....	312
5. Les entretiens éducatifs avec les familles.....	316
6. Les entretiens de groupe.....	325
<i>Éléments de bibliographie</i> .....	328
<b>CHAPITRE IX - LE TRAVAIL AVEC LES FAMILLES.....</b>	<b>331</b>
1. L'évolution du rapport aux familles : façons de voir, façons de faire.....	331
2. Les modèles de compréhension de la réalité familiale.....	336
a) La perspective psychanalytique et les psycho- thérapies familiales	
b) La perspective systémique	
c) Les thérapies familiales	
3. Les formes du travail éducatif avec les familles... ..	345
a) Les attitudes envers les parents	
b) Les modalités des rapports avec les familles : l'édu- cateur travaille surtout avec les enfants, l'éducateur travaille avec les enfants et leurs parents, l'éduca- teur et les thérapies familiales, l'éducateur dans les familles thérapeutiques et les lieux de vie.	
<i>Éléments de bibliographie</i> .....	361
<b>CHAPITRE X - ACTION ÉDUCATIVE ET ENVIRONNEMENT .....</b>	<b>365</b>
1. La notion d'environnement .....	365
2. La prise en compte de l'environnement dans l'éducation spécialisée.....	368
a) La vie autarcique des internats	
b) La création de services externes	
c) L'ouverture des structures d'aide	
d) La recherche de formules alternatives	
e) L'insertion et la redécouverte du local	
3. L'action éducative dans et avec l'environnement	376
a) Les internats et l'environnement vers 1970	
b) Les métamorphoses d'un internat	
c) L'expérience des « éducateurs de rue »	
d) La mobilisation de l'environnement et les pratiques de réseau	
e) L'expérience des Zones d'éducation prioritaires	
f) L'insertion des jeunes et le développement social des quartiers (DSQ)	
<i>Éléments de bibliographie</i> .....	390

Troisième partie

Travail en équipe, formation et recherche

CHAPITRE XI - LES ARTICULATIONS DES PRATICIENS ET LE PARTENARIAT .....	397
1. La multiplicité des professions sanitaires et sociales entraîne des répercussions considérables sur la coordination de nos approches.....	398
2. Les courants idéologiques déterminent de véritables vagues de fond qui à la fois mobilisent et paralysent le dynamisme de chacun.. (le courant de la magie, le courant organiciste, le cour- rant « approche symptomatique », le courant psycho- dynamique, le courant sociologique, le courant expé- rimental).	400
3. Face au dynamisme anarchique, les pouvoirs publics exigent une meilleure planification.....	407
4. Les identités professionnelles se recourent et déclenchent des tensions à la fois au niveau des équipes et à celui des situations de regroupement et de coordination.....	409
a) L'équipe (les fonctions évaluatives et les fonctions thérapeutiques, définition des objectifs et des identi- tés, mode de direction adopté)	
b) Le projet éducatif et ses liens avec l'environnement	
c) L'articulation des services au sein d'une région	
<i>Éléments de bibliographie</i> .....	426
CHAPITRE XII - LA FORMATION.....	431
1. La naissance des centres de formation.....	431
2. La formation initiale.....	439
(l'appareil de formation, le système de l'alternance, les contenus de formation)	
3. La formation supérieure.....	446
4. La formation continue.....	449
<i>Éléments de bibliographie</i> .....	451
CHAPITRE XIII - LA SUPERVISION.....	455
1. Du mot à la chose.....	455
2. La supervision individuelle.....	461
3. Les formes collectives de supervision.....	465
<i>Éléments de bibliographie</i> .....	469

CHAPITRE XIV - L'ÉVALUATION .....	471
1. Les pratiques d'évaluation avant les années 1970 .....	472
a) L'évaluation dans le travail quotidien	
b) Recherches sur les méthodes de rééducation	
c) Enquêtes sur le devenir des enfants placés	
d) Évaluation et action éducative	
2. Demandes d'évaluation et questions de méthode .....	478
a) Évaluation et contrôle	
b) Les limites de l'évaluation	
c) Qui évalue ?	
d) Quelle méthode ?	
e) Le problème de la mesure	
f) Abord qualitatif et approche quantitative	
3. Approches sociologiques et approches cliniques .....	487
a) Les évaluations de type social (piloter le développe- ment social. Une méthode adaptée aux centres sociaux)	
b) Les évaluations de type clinique (en psychiatrie infanto-juvénile, la méthode évaluative clinique)	
<i>Éléments de bibliographie</i> .....	497
CHAPITRE XV - LA RECHERCHE .....	501
1. L'évolution du rapport à la recherche .....	502
a) Les premières écoles d'éducateurs et la recherche	
b) Une comparaison : 1963/1983	
c) Des îlots de recherche	
2. Tendances des recherches .....	513
a) De l'éducatif au social	
b) L'éducatif et le social dans les recherches	
3. Un intérêt nouveau pour les recherches ? .....	518
a) « La difficulté de la démarche scientifique »	
b) La pratique de l'écriture	
c) Vers une pratique des recherches	
d) Formation et recherche	
e) Revaloriser la recherche clinique	
f) Abord clinique et abord sociologique	
g) Formes de recherches	
h) Recherche et théorie	
<i>Éléments de bibliographie</i> .....	535
CONCLUSION .....	543
1. La question de l'éthique .....	543

2. les qualités de cœur et d'esprit.....	546
3. L'impact du jeu des désirs .....	548
4. La confrontation au handicap.....	552
Éléments de bibliographie.....	567
<i>Index analytique</i> .....	575
<i>Index des noms de personnes</i> .....	581
<i>Index des noms de lieux</i> .....	595
<i>Lexique des sigles utilisés</i> .....	599

## Avant-propos à la nouvelle édition

Philippe Gaberan : En 1996, il y a donc plus de vingt ans déjà, avec Maurice Capul vous débutiez votre ouvrage *De l'éducation spécialisée*, par cette première phrase et cette première interrogation : « L'éducation spécialisée existe-t-elle ? » Quelques lignes plus loin vous affirmiez de manière très claire que « remplacer l'éducation spécialisée par "travail social" ne nous paraît pas adéquat car cette expression ne va pas de soi ». De fait, dans leurs discours les instances internationales imposent le vocable de « travail social » et, en France, depuis 2017, le Code de l'action sociale et des familles intègre la définition du travail social retenue par le Haut conseil en travail social. Pouvez-vous nous dire pourquoi, à l'époque et aujourd'hui encore, vous insistez sur l'intérêt à conserver le terme « éducation spécialisée » ?

Michel Lemay : Je crois en effet que le terme de travail social est inadéquat pour traduire la spécificité de l'éducation spécialisée. Certes, il y a bien une perspective sociale importante dans le métier, mais cela est vrai pour toutes les professions visant un bien-être social et une meilleure intégration dans une communauté humaine. En fait, c'est le but du psychologue, du médecin, de l'orthophoniste, de l'assistant social, du psychomotricien ou des puéricultrices. Nous sommes tous intégrés à des carrières où nous portons de lourdes responsabilités vis-à-vis de la société au sein de laquelle nous travaillons. L'intérêt de maintenir le terme de l'éducation spécialisée ne repose

donc pas sur une nostalgie, mais sur le *besoin social* d'avoir des professionnels s'occupant de l'éducation de sujets dont le développement apparaît entravé. En ce qui me concerne en tant que psychiatre, j'accepte volontiers l'idée que je suis dans une carrière sociale, mais dont l'option est de soigner des gens qui souffrent de perturbations mentales entravant gravement leurs modes de vie. Il en est de même de l'éducateur spécialisé qui intervient auprès de gens qui souffrent de graves difficultés d'insertion sociale pour de multiples raisons auxquelles il faut se confronter de manière spécialisée.

En effet, le terme est double. Éducation signifie « l'ensemble des moyens à l'aide desquels on accompagne et participe au développement d'un être humain en cours de formation ». Outre les parents, des intervenants participent à cette tâche que ce soit dans les pouponnières, les écoles, les milieux de loisirs, les organisations culturelles, les familles substitutives, etc.

*Spécialisée* implique un travail professionnel particulier avec des sujets qui, pour des raisons différentes (physiques, affectives, cognitives, sociales, morales), présentent momentanément ou durablement des aléas du développement les rendant « souffrants » et en mal-être dans l'une ou l'autre des structures leur permettant de s'épanouir et de trouver un sens à leur vie (écoles, loisirs, familles, communautés). Là encore, on retrouve de nombreuses formes d'aides qui caractérisent un groupe d'intervenants : éducateurs spécialisés, moniteurs-éducateurs, intervenants de la petite enfance, psychologues, pédopsychiatres, intervenants dans les troubles du langage oral ou écrit, motricité, etc. Certes, une pléthore de noms a été proposée en créant ainsi des sous-catégories parfois justifiées et parfois discutables, mais ils ont en commun l'approche d'une patientèle ayant des handicaps nécessitant une action ciblée et complexe. Le terme « handicap » peut parfois heurter les personnes car certains jeunes sont en fait victimes de problèmes de cultures, d'inadéquation des réponses à leurs besoins essentiels. Il n'en demeure pas moins vrai que demeure là encore un handicap ne mettant pas en cause directement le sujet lui-même mais le groupe social dans lequel il

vit ou la communauté humaine dans laquelle il était censé être accueilli. Cela montre que ce professionnel appelé éducateur spécialisé peut se trouver placé devant de multiples facteurs d'inadaptation exigeant de sa part non seulement de bonnes connaissances diversifiées, des outils différents mais aussi une prise de conscience douloureuse des incroyables défis que tout sujet peut rencontrer au cours de son développement. Depuis une soixantaine d'années, une prise de conscience s'est faite : parmi les professionnels ayant en charge de pareilles responsabilités, l'éducateur spécialisé avait sa place pour créer ou modifier des conditions de vie afin de permettre à un enfant ou à un adolescent de mobiliser ses potentialités altérées afin de parvenir à un certain épanouissement. Son originalité et sa spécificité ont été dès le départ de participer à la vie quotidienne du sujet en souffrance afin de lui permettre d'assimiler, d'organiser et de faire siens les ingrédients physiques, affectifs, culturels, socio-moraux qu'il peut recevoir de sa famille, de l'école, de son quartier ou de milieux transitoirement substitutifs organisés en fonction de ses besoins. On dit parfois qu'il est un thérapeute dans et par l'événement quotidien, ce qui implique dans des degrés divers un partage de moments de vie. Cela signifie qu'il ne centre pas son action sur un seul domaine de la personnalité (langage, motricité, conflits affectifs, lacunes ou distorsions cognitives, contrôle pulsionnel...) mais qu'il joue un rôle organisateur, médiateur, soutenant, parfois substitutif ou complémentaire à un accompagnateur naturel en essayant de rendre l'ensemble de ses conditions de vie plus assimilables.

P. G. : Concrètement, en quoi le maintien de cette notion d'éducation spécialisée est-il essentiel aujourd'hui encore ?

M. L. : En soulignant la spécificité de l'éducateur spécialisé, je veux mettre en évidence les points suivants :

- Une profession a été reconnue officiellement dans ses objectifs et dans sa spécificité.

- Elle a une histoire qui a contribué à mettre en place des structures d'interventions diversifiées allant de l'action



groupale à l'action individuelle et s'appliquant de façon ciblée à des âges et à des difficultés très différents signifiant à chaque fois des méthodologies d'interventions particulières.

– Elle a pu conceptualiser une partie de ses interventions avec une littérature qui est devenue importante, internationale et reconnue comme spécifique par les autres professionnels.

– Elle a débouché sur des écoles de formation qui ont su lier enseignement et stages pratiques, tout en construisant des outils formatifs originaux : parrainage, supervision, jeux de rôle, groupe Balint, projets, vie d'équipe, travail sur les résonances émotives, sessions de dynamique de groupe...

– Tout en s'inspirant de courants de pensée différents (psychanalyse de l'inconscient, psychanalyse du Moi, psychologie du développement intellectuel, théories behavioristes, théories cognitivo-comportementales, psychologie du groupe, sociologie, linguistique, biologie), elle a proposé des formes d'interventions originales. Je pense ainsi aux nombreuses formes d'approches pour les enfants présentant des troubles dans la sphère de l'autisme, pour les troubles graves de l'attachement, pour les comportements asociaux, pour l'hyperactivité et l'impulsivité, pour la déficience mentale, pour les handicaps sensoriels et moteurs. Elle a participé activement à des travaux sur la dynamique des groupes, sur les approches familiales, sur la prévention et le repérage des perturbations de la petite enfance.

– Cela s'est fait en collaboration avec des psychologues, des psychiatres, des assistants sociaux, des orthophonistes, des pédagogues, des psychomotriciens, etc., qui ont perçu que la profession avait des actions complémentaires, spécialisées et transmissibles.

– Elle a fait comprendre l'importance d'inscrire une action ciblée et précise en amenant à découvrir combien il était essentiel d'aider le sujet en difficulté à actualiser ses forces dans la quotidienneté de son existence.

– Si elle a compris que ses outils essentiels reposaient sur la relation, le groupe, l'activité, le faire ensemble, les entretiens sur-le-champ, elle découvre peu à peu que chacun de ces éléments doit s'adapter, se moduler en fonction d'une

compréhension individualisée de chaque sujet plongé non seulement dans certains troubles spécifiques mais dans des milieux différents qu'il fallait tenter de coordonner pour obtenir un apaisement tangible des problèmes rencontrés.

– Elle apporte une contribution importante à ce qu'on peut appeler la psychopathologie et la sociopathologie de la vie quotidienne en ouvrant ainsi un champ d'investigation qui était par trop négligé.

– Elle a participé à la création de nombreuses structures d'aides : internats spécialisés ouverts et fermés, foyers de semi-liberté, foyers de jeunes travailleurs, services éducatifs de jour, du soir, foyers de groupe, IMP, Impro, AEMO, OMO, placements familiaux spécialisés, clubs et équipes de prévention, foyers de l'enfance, villages d'enfants, protection de la jeunesse pour repérage et action autour des problèmes de maltraitance, de négligence et d'abus sexuels, travail dans les écoles, dans les milieux psychiatriques, centres d'observation, aides à domicile, camps spécialisés, services de suite, accueil pour femmes enceintes et accueil pour femmes démunies avec leurs bébés, travail éducatif spécialisé en privé, écoles de formation et de perfectionnement, clubs de parents...

P. G. : En France, il n'est même plus question de travail social mais d'intervention sociale ; l'éducateur spécialisé est appelé à une fonction de coordinateur de parcours, une sorte de facilitateur dans une orientation laissée à l'initiative de la personne accompagnée, tandis que le moniteur-éducateur est appréhendé dans des fonctions d'animateur du temps qui passe et que des aidants, éducatifs ou soignants, pallient les difficultés fonctionnelles des personnes. Tout cela donnant l'impression de professionnels demeurant extérieurs voire étrangers à ce qui se trame en la personne accompagnée. Vous qui avez un pied à la fois au Québec et en France, quelle lecture faites-vous de l'évolution de la commande sociale adressée aux professionnels de l'éducation spécialisée ?

M. L. : Il m'est plus difficile de me situer sur la deuxième question, car je suis désormais un peu plus éloigné de ce

qui se trame en France par rapport à l'éducation spécialisée. Toutefois, par rapport à cette constatation sur la répartition des tâches, j'ai moi aussi l'impression que des professionnels tendent à demeurer étrangers à ce qui se trame en la personne accompagnée dans le quotidien. Cela me paraît lié à bien des facteurs. Le premier étant celui de la formation et des statuts occupés par les professionnels. Au Québec, il y a deux types d'intervenants : les psychoéducateurs qui ont une formation universitaire pouvant les conduire à une maîtrise ou à un doctorat, et l'éducateur spécialisé formé dans les CEGEP après trois ans de formation suivant la fin du secondaire. Celui-là est l'équivalent en quelque sorte du moniteur-éducateur en France. Dans les faits, en raison des exigences posées par l'éducation éducative directe, on trouve assez peu de différences au niveau des actes menés par chacun de ces deux types d'intervenants, bien que certains actes, par exemple les entretiens individuels, soient en théorie réservés aux psychoéducateurs. Ces derniers ont une capacité de conceptualiser leur action nettement supérieure et se voient souvent confier des situations plus lourdes et plus complexes ; c'est le cas notamment dans les services psychiatriques, les écoles, les institutions, le travail de prévention ou de détection, les approches dans les familles. Le psychoéducateur agit comme un chef d'équipe senior dans une équipe où se mêlent des psychoéducateurs et des éducateurs spécialisés aux tâches bien souvent difficiles à distinguer. Ainsi, dans les postes de responsabilité, de coordination, de gestion et de perfectionnement en cours d'emploi, le psychoéducateur occupe une place dominante, tout en préservant des temps d'action sur le terrain, sauf hélas dans les départements universitaires où se fait l'enseignement officiel.

Il y a cependant des dérapages. Les actes fonctionnels concernant les temps libres, les repas, les soirées, les couchers s'il s'agit d'internats ou de foyers de groupe, les actes de la vie quotidienne s'il s'agit de services à temps partiels, sont essentiellement confiés aux éducateurs spécialisés (l'équivalent des moniteurs-éducateurs). En fait, dans une sorte de hiérarchie qui se constitue sans se l'avouer, les psychoéducateurs deviennent

bien réticents à travailler le soir, les fins de semaine (hormis les urgences), durant les périodes d'activités libres, etc. Il en résulte que toute la partie « partage de la vie quotidienne » avec les avantages et les exigences que cela déclenche, tous les phénomènes transférentiels qui s'y jouent, tous les apprentissages possibles à l'affrontement et à « l'insignifiance du quotidien » qui est pourtant si signifiante en sont minimisés. L'un des rôles importants antérieurs – celui de permettre l'actualisation de forces travaillées au cours de la journée – devient secondaire et souvent non compris dans son impact. Le psychoéducateur tend à se voir comme un spécialiste de troubles éducatifs spécifiques (communication, perceptions de l'environnement, capacités d'empathie, d'écoute, impulsivité, hyperactivité, etc.) l'amenant à des sessions journalières ou espacées qui sont ajoutées à celles d'autres intervenants ayant eux aussi ciblé leurs objectifs. Les conflits et les forces émanant de la vie journalière sont bien abordés au cours d'exercices, type jeux de rôle, discussions ou activités diverses, mais la fonction du moniteur-éducateur est plus de gérer des tâches domestiques que de les utiliser dans une vision thérapeutique. Parfois même on lui dit, s'il tente de le faire, que ce n'est pas sa fonction. On perd ainsi peu à peu une dimension fondamentale : comment rendre efficaces dans le vécu quotidien et dans des situations diversifiées généralisables, les progrès qui ont été faits au cours de « périodes thérapeutiques » limitées dans le temps ? Il y a cependant des efforts louables pour coordonner les actions et pour sensibiliser les éducateurs spécialisés, ceux qui en France font office de moniteur-éducateur, à de tels objectifs, mais il s'agit d'une politique individuelle et non d'une conception d'ensemble.

Les contenus et les stratégies de formation entretiennent et perpétuent ce clivage entre les métiers et la nature des actions conduites auprès des publics accompagnés. De manière générale, les écoles de formation, université ou CEGEP, donnent les notions fondamentales en psychologie, sociologie, histoire de l'éducation, biologie, droit, etc., mais bien peu de notions sur la base du métier lui-même. Les doctorats passés par les psychoéducateurs qui s'orientent vers l'enseignement, sont

CHRS	Centre d'hébergement et de réadaptation sociale
CLSC	Centre local de santé communautaire
CMPP	Centre médico-psycho-pédagogique
CNAF	Caisse nationale des allocations familiales
CNAHES	Conservatoire national des archives et de l'histoire de l'éducation spécialisée
CNDSQ	Commission nationale pour le développement social des quartiers
CNFEPJJ	Centre national de formation et d'étude de la protection judiciaire de la jeunesse
CNPD	Commission nationale pour la délinquance
CNRS	Centre national de la recherche scientifique
CREAI	Centre régional pour l'enfance et l'adolescence inadaptées
CRESAS	Centre de recherche sur l'enseignement spécialisé et l'adaptation scolaire
CRIV	Centre de recherche interdisciplinaire de Vauresson
CS	Centre social
CTNERHI	Centre technique national des études et recherches sur les handicaps et les inadaptations
DSQ	Développement social des quartiers
DSTS	Diplôme supérieur en travail social
DSU	Développement social urbain
EA	Équipe d'amitié
ECARTS	Espace de connexion des acteurs de la recherche pour le travail social
GAPP	Groupe d'aide psycho-pédagogique
HLM	Habitation à loyer modéré
IDEF	Institut de l'enfant et de la famille
IES	Institut d'études sociales
IGAS	Inspection générale des affaires sociales
IMC	Infirmier moteur cérébral
IMP	Internat médico-pédagogique
IMPro	Internat médico-professionnel
INJEP	Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire
INRP	Institut national de la recherche pédagogique

---

INSEP	Institut national du sport et de l'éducation physique
INSERM	Institut national de la santé et de la recherche médicale
IPES	Institution publique d'éducation surveillée
IRFCES	Institut régional de formation aux carrières éducatives et sociales
IUFM	Institut universitaire de formation des maîtres
MIRE	Mission interministérielle recherche-expérimentation
OMO	Observation en milieu ouvert
OMS	Organisation mondiale de la santé
OREAG	Orientation et éducation des enfants et adolescents de la Gironde
PAIO	Permanence accueil, information, orientation
PFS	Placement familial spécialisé
PLIE	Plan local d'insertion par l'économie
RMI	Revenu minimum d'insertion
SES	Section d'éducation spécialisée
SPES	Séminaire de perfectionnement des éducateurs spécialisés
SSAT	Sciences sociales appliquées au travail (maîtrise)
SSESD	Service de soins et d'éducation spécialisée à domicile
STO	Service du travail obligatoire ( <i>en Allemagne</i> )
UFCV	Union française des colonies de vacances
UNARSEA	Union nationale des associations régionales pour la sauvegarde de l'enfance et de l'adolescence
UNCAF	Union nationale des caisses d'allocations familiales
UNIOPSS	Union nationale interfédérale des œuvres privées sanitaires et sociales
ZEP	Zone d'éducation prioritaire